

PARRELLA Valeria, *Lo spazio bianco* (Einaudi, 2008, 112 p.) trad. Dominique Vittoz au Seuil, 2010 : *Le temps suspendu*.



C'est le premier roman de cette jeune femme de 38 ans – et le thème en est très féminin : une mère (de son âge) attend jour après jour de voir si son bébé prématuré, en couveuse et sous assistance respiratoire, va pouvoir survivre et respirer seul. Abandonnée par le père, elle est seule dans cette attente qui la mine, elle vit au ralenti, passe son temps à la maternité, indifférente à toute autre forme de vie. Mais les autres mères dans son cas vont lui devenir peu à peu une aide, comme le redevient son travail d'enseignante de littérature en formation professionnelle. Ses élèves sont réfractaires mais attachants. L'attente est assez insoutenable pour le lecteur, on réfrène difficilement l'envie d'aller aux dernières pages. Le style est dépouillé, sec, sans pathos aucun, et pourtant très émouvant. Mais dur à lire, beaucoup de vocabulaire très moderne !



Claudine LAURENT
Novembre 2012